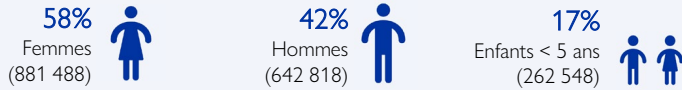
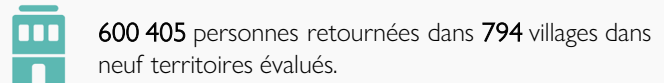
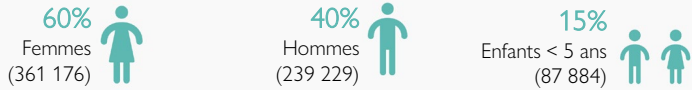


La DTM a identifié une population mobile de **1 524 306** individus au 28 février 2024 et une population retournée estimée à **600 405** individus

Principales données sur le déplacement



Principales données sur les retours



CONTEXTE

Le conflit dans la région orientale de la République démocratique du Congo (RDC), en particulier dans le Nord-Kivu, dure depuis des années et a gagné en complexité. Divers groupes armés, dont le groupe M23 et les forces armées congolaises (FARDC) avec leurs alliés, ont été impliqués dans le conflit, entraînant une instabilité généralisée et des crises humanitaires sans précédent. Ces combats génèrent une importante population déplacée et une population encore plus importante ayant besoin d'une aide humanitaire dont l'accès reste extrêmement difficile.

Les initiatives régionales visant à améliorer la paix et la sécurité dans la région se sont intensifiées ces dernières semaines. Outre le déploiement des forces de la Communauté de développement d'Afrique australe (CDA) en décembre dernier, des initiatives telles que le sommet des chefs d'État à Addis-Abeba le 17 février 2024 et la réunion des chefs d'État en Angola le 27 février 2024 ont été prises. L'objectif est de relancer le processus de paix, d'obtenir un cessez-le-feu entre les FARDC et le groupe M23 et d'initier un dialogue direct entre la République démocratique du Congo et le Rwanda.

De début février au 28 février, les combats se sont intensifiés autour de Sake, à une vingtaine de kilomètres de Goma, la capitale du Nord-Kivu. L'offensive du groupe M23 du 7 février a exposé les civils aux répercussions de violents combats, caractérisés par des tirs de mortier et d'artillerie à Sake et dans les collines environnantes. Cette situation, en plus des victimes graves, a entraîné un afflux de personnes déplacées vers Goma et les zones environnantes qui ne sont pas encore sous le contrôle du groupe M23, un afflux qui exerce une pression croissante sur les maigres ressources et infrastructures disponibles pour répondre aux besoins des communautés touchées.

L'exacerbation des tensions au cours des dernières semaines a conduit à la poursuite des mouvements de populations des communautés d'accueil et des personnes déplacées précédemment installées dans des sites ou dans des familles d'accueil sur l'axe Sake-Bweremana vers la province du Sud-Kivu dans le territoire de Kalehe, en direction de Goma et de ses environs. Cependant, depuis la dernière analyse de crise du 23 février, une légère tendance à la hausse des retours a été observée après l'accalmie de la période du 21 au 28 février 2024.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins. Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 21 au 28 février 2024.

DÉPLACEMENT

Les données sur les déplacements recueillies dans cette quinzième analyse de crise montrent une diminution du nombre de personnes actuellement déplacées en raison de la crise du M23 en référence à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de personnes déplacées est passé de 1 600 047 à 1 524 306 personnes au 28 février 2024 ([données détaillées ici](#)). Cette diminution observée de 5 pour cent est due à plusieurs facteurs. Premièrement, DTM a rapidement mis en œuvre des activités de vérification/enregistrement dans les sites de la CCCM autour de Goma, permettant une évaluation plus précise des populations des sites. Deuxièmement, les équipes de terrain ont signalé une légère augmentation du retour des personnes précédemment déplacées ainsi que le retour des personnes déplacées vers les lieux de leur premier déplacement. Bien que la majorité des personnes déplacées sont identifiées dans les communautés d'accueil, les sites de déplacement continuent d'accueillir une proportion importante (41%) de personnes déplacées.

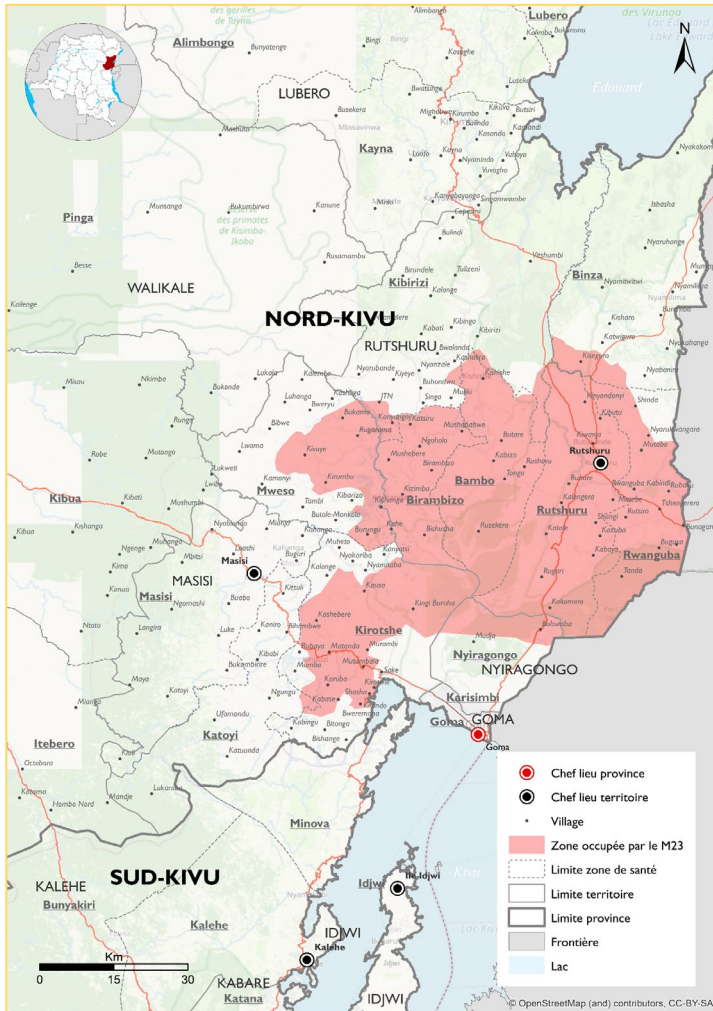
Si certains de ces sites offrent des abris temporaires et une assistance de base, la plupart y compris des nouveaux sites ne sont pas toujours en mesure de répondre de manière adéquate aux besoins de la population touchée. Ces sites sont souvent surpeuplés et peinent à fournir des services de base tels qu'un sentiment de sécurité, de l'eau potable, de la nourriture et des installations sanitaires, ce qui exacerbe les difficultés rencontrées par les personnes déplacées. En conséquence, la vulnérabilité des personnes déplacées s'est accrue, en particulier pour celles qui sont déjà confrontées à des conditions de vie difficiles.

Types d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Communauté hôte	173 517	898 188	381 344	516 844
Sites hors mécanisme de gestion	44 945	218 716	89 287	129 429
Sites sous mécanisme CCCM	113 811	407 402	172 187	235 215
Grand Total	332 273	1 524 306	642 818	881 488

Du 23 au 27 février 2024, des affrontements ont été signalés dans le territoire de Masisi, groupement Kamuronza sur les collines de Sake à Rutoboko et dans le groupement Mupfuni-Shanga sur l'axe Bweremana-Shasha à Ngumba, Kiluku, Nambi et ses environs. Ces affrontements ont provoqué un nouveau déplacement des personnes restées encore à Sake et Mubambiro vers Nzulo en territoire de Masisi et vers la ville de Goma.

ACCESSIBILITÉ ET CARTOGRAPHIE ZONE D'OCCUPATION

Depuis la prise de la ville de Shasha par le groupe M23 le 3 février 2024, la circulation sur la route reliant la ville de Goma à Bukavu est de plus en plus paralysée. Il s'agit de la quatrième route d'approvisionnement alimentaire de Goma coupée par le M23, après l'axe Goma-Rutshuru, l'axe Sake-Kitshanga-Mweso et l'axe Sake-Masisi centre. Le blocage des axes principaux peut avoir des conséquences majeures sur l'accès aux produits de première nécessité pour les populations vulnérables dans le besoin, et peut également avoir un impact sur les prix des denrées alimentaires dans la ville de Goma et ses environs.

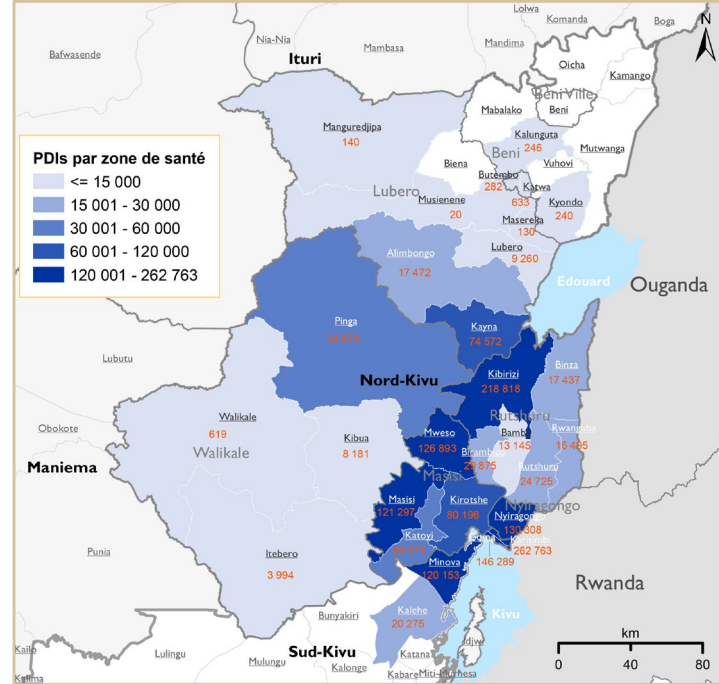


RETOUR DE LA POPULATION AFFECTÉE

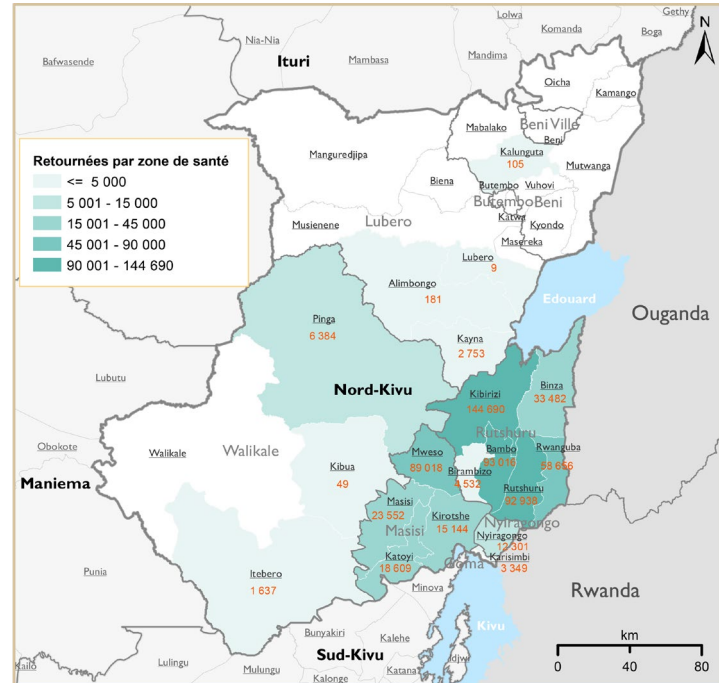
Les résultats des évaluations des déplacements liés à la crise du M23 effectuées au cours de la période du 21 au 28 février 2024 ont permis d'identifier un total de 600 405 retournés issus de 122 330 ménages. La tendance au retour a augmenté de 2 pour cent par rapport au nombre enregistré lors de la dernière évaluation, et se concentre principalement dans le territoire de Rutshuru.

La tendance au retour est encore timide et s'explique par le calme fragile qui règne depuis le 21 février. Il y a eu un retour des personnes déplacées des sites de Bweremana et des centres collectifs vers le territoire de Masisi. Ces personnes sont originaires de Minova et des environs, dans le territoire de Kalehe, au Sud-Kivu. Les mauvaises conditions de vie, le manque d'assistance dans les zones de déplacement et l'accalmie observée dans les villages d'origine sont les raisons de leur retour.

CARTOGRAPHIE DE DÉPLACEMENT



CARTOGRAPHIE DE RETOUR



PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

L'afflux soudain de nouveaux arrivants aggrave la disponibilité déjà limitée, voire inexistante, des ressources essentielles dans les zones touchées. Cette pénurie entraîne une concurrence féroce pour les ressources entre les populations déplacées et les communautés locales. La situation est particulièrement grave pour les populations vulnérables au sein des personnes déplacées, telles que les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes atteintes d'un handicap.